

Un responsable de l'ONU appelle les femmes à jouer un plus grand rôle dans la réduction de la pauvreté

ROME, 23 novembre (XINHUANET) -- Un haut responsable de l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) a appelé mercredi le monde à accentuer le rôle des femmes dans la réduction de la faim et de la pauvreté.

Jacques Diouf, directeur général de la FAO, a lancé cet appel lors d'une conférence de la FAO tenue à Rome, affirmant que les programmes pour le développement économique et social ne réussiraient pas tant que les femmes n'auraient pas un accès identique aux moyens de production, notamment la terre.

"Les femmes sont à la tête de la production alimentaire dans toutes les régions du monde", a-t-il déclaré.

"Mais les femmes n'ont pas accès aux outils indispensables à leur travail, notamment les facteurs de production comme la terre, les prêts, l'information, la formation et le pouvoir décisionnel", a-t-il ajouté.

En Afrique subsaharienne et aux Caraïbes, les femmes produisent au moins 80% des produits alimentaires. En Asie du sud et du sud-est, elles sont responsables de 60% de la production agricole et alimentaire.

M. Diouf a demandé à toutes les personnes concernées de placer l'accès des femmes à la terre au cœur des politiques nationales et internationales de développement.

Marcela Villarreal, directrice de la Division de la parité hommes femmes et de la population de la FAO, a déclaré que le développement économique reposait sur la capacité à innover, à générer des connaissances et à s'adapter aux changements technologiques.

"Ne pas investir dans la moitié de la population signifie qu'un pays ne profite pas de la contribution de la moitié de ses ressources humaines, qui sont essentielles pour son développement, son efficacité économique et sa compétitivité internationale", a-t-elle indiqué.

Elle a ajouté que sans autoriser toutes les ressources humaines à avoir accès aux ressources productives, les pays ne pourraient pas réduire la pauvreté et la faim.

Ann-Christin Nykvist, ministre suédoise de l'Agriculture, de l'Alimentation et de la Consommation, a déclaré que si les femmes recevaient la même éducation que les hommes, cela pourrait donner des retours plus importants en terme de sécurité alimentaire.

"L'égalité des sexes est essentiellement une question de démocratie", a-t-elle affirmé.

Fin